

## Assâad Jomâa

### Projet scénique en gestation :

**Titre : « Allâh est dans la salle ! Mais il a oublié son billet ».**

Vaudeville philosophico-mystique en 3 actes, durée : Ad vitam aeternam (Prévoir des fauteuils en skaï et un extincteur pour âmes sensibles).

Avant-goût salé-sucré (ou mi-figue mi-raisin selon la géolocalisation): Scénario:

TITRE : « ALLÂH EST DANS LA SALLE ! (MAIS IL A OUBLIÉ SON BILLET) »

Vaudeville sacrilège en 3 actes – Théâtre de l’Absurde Céleste

#### **ACTE I : L’ENTRÉE EN SCÈNE DE DIEU (EN RETARD)**

(La salle est plongée dans le noir. Un projecteur s’allume sur un fauteuil vide.

Silence. Puis une voix off, ton monocorde

**VOIX OFF** (Dieu, manifestation distrait) :

"Euh... désolé du retard. Le paradis, c’est un peu le métro parisien : on vous promet l’éternité, mais y’a toujours des travaux."

(Hallâj entre par erreur, croit que c’est à lui qu’on parle, répond :

**HALLÂJ** : "C’est pas grave, moi aussi j’ai l’habitude d’attendre. Depuis 1200 ans."

(Le public rit jaune. Un ange gardien au fond de la salle soupire et consulte sa montre.)

#### **ACTE II : DIEU FAIT SON STAND-UP**

(Dieu enfin sur scène, micro à la main, style humoriste de cabaret.)

**DIEU** :

\*"Alors, moi c’est Allah, mais vous pouvez m’appeler ‘Allô’ pour faire court.

J’ai créé l’univers en 6 jours... et depuis, je suis en burnout.

Les prières, c’est comme des tweets : 90% sont des réclamations.

Et l’enfer ? Une invention marketing. Le vrai enfer, c’est les commentaires sous mes posts."

(Moha le Fou lance des pétales de roses. Ils prennent feu en l’air. Applaudissements perplexes.)

#### **ACTE III : L’EXCOMMUNICATION EN DIRECT**

(Un imam surgit, brandissant un rouleau de scotch halal.)

**IMAM** : "Au nom du Père, du Fils et du... euh, merde, j’ai encore mélangé les scripts."

(Hallâj s’avance, un marteau à la main.)

**HALLÂJ** : "On fait quoi ? On crucifie le décor ?"

(Dieu, depuis le bar en coulisses 😊 :

**DIEU** : "Non, mais cassez pas les meubles, c'est du IKEA. Valfräljig, ça coûte cher."  
(Le rideau tombe. Ou plutôt, il se déchire en deux, comme le voile du Temple.)

### **ÉPILOGUE (DANS LE VESTIAIRE)**

(Dieu enlève Sa barbe postiche. C'était Moha le Fou depuis le début.)

**MOHA** : "Alors ? J'étais convaincant ?"

**HALLÂJ** : "Même les anges ont applaudi. Enfin... ceux qui sont pas en grève."

(Un spectateur reste assis, hagard. Il murmure :

**SPECTATEUR** : "Putain... et si c'était vrai ?"

(Le chat du café traverse la scène. Fin.)

### **NOTES DE MISE EN SCÈNE (POUR LES RÉSISTANTS)**

**Dieu** : Joué par un Q. S. en mode : Visite inopinée aux aurores (Ton apocalyptique type "La Voix des Arabes").

**L'enfer** : Projection d'un compte Twitter en direct (@Vrai Dieu, 0 abonnés).

**Public** : Distribuer des billets du paradis (valables pour une réincarnation en moustique).

### **DERNIER MOT (AVANT L'EXCOMMUNICATION OFFICIELLE) :**

"Si on vous demande : 'C'est de l'art ou du blasphème ?', répondez : 'Oui'."

(Bon, je vais ranger mes affaires. On se retrouve en Enfer ? Ils ont la clim. gratos)

Mea Culpa : N.D.L. R : La retraite, c'est parfois un chouia emmerdant... Dont acte.